

Rapport d'activité 2020

Berne



Ma première année comme accompagnante ne s'est pas vraiment déroulée comme prévu...

Après une pause de carrière pour des raisons familiales, je me suis lancée dans une nouvelle activité en janvier 2020 : chez Pro Infirmis, comme accompagnante à domicile¹. Les premières semaines, j'ai fait connaissance avec mes premiers clients et clientes et commencé à construire une relation de confiance. Mais, peu de temps après, le confinement a été déclaré. Les visites à domicile étant soudainement interdites, mon travail a radicalement changé.

Il était important pour moi d'accompagner les personnes à travers cette crise, de sentir comment elles la vivaient et de leur donner autant de soutien que possible. J'ai donc convenu d'entretiens par téléphone et souvent pris de leurs nouvelles par SMS.

Avec l'une de mes clientes, cela a très bien fonctionné car elle est très communicative ; il était important pour elle d'exprimer ses pensées et sentiments et d'échanger avec quelqu'un. Au lieu d'aller chez elle une fois par quinzaine, je lui téléphonais une heure par semaine. Elle n'avait quasiment aucun autre contact avec l'extérieur mais s'est montrée très intéressée au bien-être des autres. Elle désirait connaître l'impact des mesures sur moi-même et mes proches, savoir comment d'autres personnes géraient la situation. Dès le début, elle était très critique vis-à-vis des mesures édictées et aurait préféré que l'accompagnement puisse se faire comme d'habitude.

Avec un autre client, nos appels sont restés très courts car il



¹ Accompagnement à domicile : des personnes en situation de handicap qui vivent dans leur propre logement reçoivent une aide pour maîtriser le quotidien.

n'avait pas l'habitude de parler au téléphone. J'ai cependant toujours pu vérifier que tout allait bien, avec les courses, la cuisine et les nettoyages, et répondre à ses questions quand il en avait. Dans l'ensemble, tout s'est bien passé pour lui : il comprenait les mesures de protection et pourquoi je n'étais pas autorisée à venir le voir, et a tiré le meilleur parti possible de la situation. Afin de quand même voir du monde, il allait tous les jours faire des petites courses. Et il a pu garder le contact avec sa famille.

Lorsque, au mois de mai, nous avons à nouveau pu rendre visite à nos clientes et clients, j'étais soulagée et heureuse. Au début, cela paraissait étrange de parler à travers un masque, mais bientôt nous avons pris l'habitude et nos activités communes sont revenues au premier plan. Pour l'une de mes clientes cependant, le port du masque reste difficile et elle se sent fortement limitée. Comme elle tient beaucoup à atteindre les objectifs que nous avons fixés ensemble, l'accompagnement a quand même lieu avec le masque dans son appartement. Mais, lorsqu'il faisait beau temps, nous avons plusieurs fois mené un entretien dehors, où il n'y a pas d'obligation de porter le masque.

Ce sont là quelques exemples de situations d'accompagnement. Je sais que certains de mes collègues ont utilisé (et utilisent encore) FaceTime lorsqu'une visite en personne n'est pas possible. Ainsi, un client ou une cliente peut faire le tour de son appartement en filmant avec sa caméra pour évaluer la situation, puis discuter de l'organisation de certaines tâches comme les nettoyages et les rangements. Certain·e·s accompagnant·e·s ont fait les courses pour leur clientèle. La remise des achats était l'occasion de parler un moment – tout en respectant les distances.

Le virus est un nouvel aspect dont il nous faut tenir compte. Chaque personne gère cette complication à sa manière. Le respect des mesures de protection de la Confédération et de Pro Infirmis est essentiel. Certaines personnes appréhendent encore de recevoir des visites dans leur appartement. On peut alors de temps en temps fixer un rendez-vous à un autre endroit, par exemple dans une salle commune. Parfois, c'est l'accompagnant·e qui fait partie d'un groupe à risque et n'a pas d'autre choix que de mener ses entretiens par téléphone ou vidéoconférence.

Bien que le coronavirus nous ait compliqué la tâche en 2020, nous avons constaté que les relations avec la clientèle ne sont pas forcément devenues plus distantes. Au contraire, le besoin de contact étant plus fort, les clientes et clients ont dans l'ensemble plus envie de parler et apprécient d'autant plus chacun des entretiens.

Avec mes collègues, nous parlons de plus en plus souvent de « nouvelle normalité » pour décrire nos conditions de travail actuelles. Est-ce une triste réalité, ou est-ce un développement qui met en lumière des aspects positifs chez l'être humain ? Je laisse à chacune et chacun le soin de juger.

Claudia Marty-Wilhelm, accompagnante à domicile

L'année 2020 en chiffres

Consultation sociale	33'065 heures
Brefs conseils	5'377 heures
Relations publiques, conseil spécialisé et collaboration institutionnelle	4'230 heures
Conseil spécialisé en assistance	1'056 heures
Accompagnement à domicile	3'967 heures
Prestations financières	
Prestations d'aide aux personnes en situation de handicap (PAH)	CHF 2'000'078
Fonds internes Pro Infirmis Berne et Pro Infirmis Suisse	CHF 285'975
Fonds externes et fondations	CHF 424'555

Compte d'exploitation 2020

	2020	2019
Produits de la récolte de fonds	192	166
Subventions AI	4'315	4'351
Produits des prestations de services	268	318
Subventions du canton	887	879
Subventions des communes	4	5
Autres produits	933	570
Total produits d'exploitation	6'599	6'289
Charges de personnel	-6'053	-6'612
Charges client-e-s et org. handicap	-198	-268
Autres charges d'exploitation	-1'273	-1'018
Total charges d'exploitation	-7'524	-7'898
Résultat d'exploitation	-925	-1'609
Résultat financier	3	4
Bénéfices aliénation immobilisations corporelles meubles	-	-1
Résultat sans rapport avec les prestations	3	3
Résultat avant variation du capital des fonds	-922	-1'606
Variation du capital des fonds	177	398
Résultat annuel kCHF	-745	-1'208

Direction cantonale de Berne

Comité cantonal

Dr. iur. Sarah Schläppi, Berne,
Présidente
Bruno Riva, Derendingen, Vice-président
Christoph Wyttenbach, Berne,
Conseiller juridique
Dr. med. Manuel Moser, Berne
Etienne Broglie, Reconvilier
Hans-Peter von Bergen, Meiringen

Direction cantonale de Berne

Schwarztorstrasse 32
3007 Berne
Tél. 058 775 15 65
bern@proinfirmis.ch

Walter Zuber
Directeur cantonal

Nos services dans le canton de Berne

Bern-Stadt
Bern-Mittelland
Brunngasse 30
Case postale
3001 Berne
Tél. 058 775 13 57
be-mi@proinfirmis.ch

Biel-Seeland
Bienne-Jura bernois
5, rue du Manège
2502 Bienne
Tél. 058 775 14 32
biel@proinfirmis.ch
bienne-jb@proinfirmis.ch

Emmental-Oberaargau
Poststrasse 10
3401 Berthoud
Tél. 058 775 14 55
bula@proinfirmis.ch

Oberland
Niesenstrasse 1
3600 Thoun
Tél. 058 775 13 00
thun@proinfirmis.ch

Prestations particulières

**Fondation transports-handicap
du canton de Berne**
Tél. 031 307 40 40
info@stiftung-btb.ch
www.stiftung-btb.ch

Fondation profil – travail & handicap
Tél. 058 775 29 40
www.profil.proinfirmis.ch

Pro Infirmis a besoin de vos dons.
Un grand merci!

IBAN : CH91 0900 0000 3001 3891 5

www.proinfirmis.ch

Pro Infirmis est une institution d'utilité publique reconnue par la Fondation ZEW (service spécialisé suisse des institutions d'utilité publique collectant des dons). Le label de qualité ZEW garantit que tous les dons sont affectés aux buts fixés par l'institution et que sa comptabilité est dûment vérifiée.

